



ANNALES INITIATIQUES

Occultisme — Martinisme — Gnose — Kabbale
Hermétisme — Illuminisme

Bulletin officiel de la Société Occultiste Internationale

ET DES

FRATERNITÉS AFFILIÉES

Les **Annales Initiatives** sont adressées gratuitement aux membres de la Société Occultiste et des Fraternités affiliées. Les autres personnes peuvent les recevoir moyennant un abonnement annuel de 3 fr. pour la France et 4 fr. 50 pour l'Étranger.

BUREAUX
8, Rue Bugeaud, 8
LYON

SOCIÉTÉ OCCULTISTE INTERNATIONALE

MEMBRES FONDATEURS

MM. J -Bricaud, *Président* : - Le *Docteur Bertrand-Lauze*, ancien Conseiller Général du Gard, à Alais. — Le *Docteur Fugairon*, Docteur es-sciences, Docteur en Médecine à Ax-les-Thermes. Le Colonel **C. Acacio Cordeiro**, à Lisbonne — Madame de **Grandprey** à Paris — **Serge Marcotoune**, Président du *Comité National Ekramen*, à Paris — Le *Docteur J Ferrua* ancien médecin-major, à Turin -- Le *Docteur J Krauss*, directeur du *Monatschrift für Complex-Homéopathie*, à Regensburg (Bavière) — **C. Chevillon**, homme de lettres à Lyon. Le Baron **A. de Satje de Thoren**, à Londres. — Le Professeur **L. Tournier**, à Conception (Chili)

La Société Occultiste Internationale fait suite au *Groupe indépendant d'Etudes Esotériques* fondé par Papus.

Son programme est le suivant :

1° Le groupement de tous les éléments épars en vue de la lutte contre les doctrines désespérantes du Matérialisme et de l'athéisme.

2° L'étude des données philosophiques cachées au fond de tous les symbolismes, de tous les cultes, de toutes les traditions, et désignées sous le nom de philosophie occulte.

3° L'étude scientifique, par l'expérimentation et l'observation des forces encore inconnues de la nature et de l'Homme.

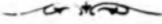
ADMISSION

Toute personne présentée par un membre de la Société Occultiste peut être admise comme membre adhérent

Un droit d'entrée de **15 francs** et une cotisation annuelle de **6 francs**, donnant droit à recevoir les ANNALES INITIATIQUES sont exigés de tout membre de la Société.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser par écrit (joindre un timbre pour la réponse) au Secrétariat des ANNALES INITIATIQUES.

ANNALES INITIATIQUES



Sommaire : *Mort de P.-C. Revel.* — *Camille Revel Occultiste* : J. Bricaud. — *Camille Revel Philosophe* : G. Chevillon. — *Bibliographie.*



■ Mort de P. Camille REVEL ■

Notre cher et vénéré ami le philosophe mathématicien et occultiste Lyonnais Pierre Camille REVEL est décédé accidentellement le 31 Mai 1932 à Thol, près Neuville-sur-Ain dans sa 79^e année. Cette nouvelle inattendue a profondément impressionné tous ceux qui savaient ce que représentait le nom de ce chercheur dont l'extrême modestie n'avait d'égale que sa grande bonté. La mort de P. Camille Revel laisse dans nos rangs une place vide qui sera difficilement comblée.

Nous tenons ici à rendre un témoignage de reconnaissance à cet ami de la première heure.



Camille REVEL Occultiste

C'est une figure bien originale que celle de P. Camille Revel qui vient de disparaître. Combien parmi ceux qui rencontraient ce vieillard se promenant solitaire le long des quais du Rhône, absorbé dans ses méditations, se doutaient qu'ils étaient en présence d'un très subtil philosophe et d'un des plus savants occultistes de notre époque, un de ceux qui savaient rester inconnus et silencieux, selon la grande loi occulte des initiés ?

P. Camille Revel réunissait en lui trois hommes : le savant, le philosophe et l'occultiste. Je veux parler ici de l'occultiste.

D'une curiosité très vive et non spécialisée, P.-C. Revel s'était, dès son jeune âge, élançé dans les sentiers du mystère. Après avoir fait de solides études classiques au Lycée de Lyon il était parti pour quelques années à Paris, où il se fit inscrire à la Société Magnétique et devint l'élève du célèbre baron du Potet. C'est de là que date son initiation aux mystères de la magie magnétique.

Les hommes qui dirigeaient alors la Société Magnétique ; le baron du Potet, et plus tard le D^r Robillard, étaient des expérimentateurs remarquables, hardis mais conscients de leur responsabilité. Ils exigeaient de leurs élèves le silence sur certaines expériences occultes. (On sait que le baron du Potet ne déliait sa *Magie Dévoilée* qu'à ses élèves).

Du fait de son passage dans cette école, P. Camille Revel garda toute sa vie une certaine réserve concernant quelques-unes de ses expériences. C'est ainsi que malgré notre amitié et une intimité de trente cinq années, ce n'est que vers la fin de sa vie qu'il me fit le récit d'une expérience magique qu'il avait jadis tentée avec succès pour prolonger d'un an la vie de sa mère, mourante d'un cancer. Suivant les traces de ses Maîtres et surtout du baron du Potet, il avait poussé la pratique du

magnétisme beaucoup plus loin que ne le font les modernes magnétiseurs. La pensée vitalisée, les effets magnétiques d'ensemble, la télépathie magique n'avaient guère de secrets pour lui.

Ah ! me disait-il souvent, que d'effets prodigieux on obtiendrait si l'on pouvait faire des expériences magnétiques d'ensemble comme celles que faisaient faire aux peuples les anciens législateurs religieux, Moïse par exemple, ordonnant à tout le peuple des pratiques, prières, jeûnes, danses, sacrifices, réglés très exactement au point de vue du jour et de l'heure, en vue d'obtenir tel ou tel résultat !

Les secrets de certaines révolutions politiques où il se passe des faits inexplicables comme des individus changeant subitement d'opinion, ou bien qui n'en ayant jamais eu, deviennent l'instrument d'influences spéciales et se portent à des actes dont ils n'auraient jamais été capables de leur propre nature, lui étaient bien connus. Mais, excépté devant de très rares intimes il gardait le silence sur ces questions de magie magnétique, encore inconnues des savants modernes, car il disait que *chaque découverte dans les sciences et par suite toute nouvelle application qui peut en être faite, correspond à un mal de plus dans la Société !*

Les phénomènes des rêves furent également de sa part l'objet d'une étude toute particulière, et ce n'est qu'après de nombreuses années de recherches qu'il obtint les résultats qu'il cherchait : les rêves conscients et la connaissance de l'évolution des rêves. Il était arrivé à cette conclusion : que les phénomènes du rêve ont beaucoup de rapport avec ceux du magnétisme et que par leurs combinaisons on peut produire des phénomènes fort curieux, attendu que dans la vie du rêve, comme dans le magnétisme, certaines personnes sont aptes à *subir des influences étrangères puissantes.*

Mais il est un problème qui fut un de ses sujets de méditation pendant sa vie entière : celui de la vie future. Sa théorie des germes, du principe actif, du corps organisateur, qui allait devenir la théorie des molécules-germes du D^r Fugairon, fut présentée par lui pour la première fois, en 1887, dans son

Esquisse d'une démonstration scientifique de la vie future. Reprise et développée dans sa *Lettre au D^r Dufré sur la vie future au point de vue biologie* et dans l'*Essai sur la Métempycose d'Espèce*, elle est la seule théorie logique concernant la vie future, et elle constitue dans le domaine de l'occultisme philosophique et scientifique une véritable « découverte » dont on ne se rend pas encore compte de toute l'importance.

Je mentionnerai également les recherches sur le Dédoublément qu'il fit depuis 1917 avec le magnétiseur Alphonse Bouvier, et l'application de l'Analyse spectrale aux phénomènes du magnétisme physiologique. Les expérimentateurs constatèrent que la forme fluïdique provenant d'un dédoublement possède la propriété de déterminer des régions d'absorption dans la partie réfrangible du spectre invisible nommé : région des radiations ultra-violettes et ultra-ultra violettes. Le *Double* engagé entre le spectroscopie et l'écran, absorbait les rayons chimiques. Un appareil photographique enregistrait l'ensemble de l'expérience, et l'inspection du résultat mettait en évidence les raies d'absorption correspondant au *Double*.

Je pourrais dire beaucoup de choses encore concernant les recherches occultes de mon regretté ami P. Camille Revel. Lui vivant, je n'aurais pu écrire ces pages, il ne l'aurait pas permis. Et je m'arrête, car il me semble que même dans le monde de l'au-delà, sa modestie doit en souffrir. Mais je tiens, en terminant, à m'incliner bien bas devant ce puissant cerveau, qui fut l'ami et le confident à la fois de métaphysiciens et de philosophes comme les Professeurs Hannequin et Alexis Bertrand, de l'Université de Lyon, d'expérimentateurs occultistes comme le D^r Robillard, Bouvéry, le Martiniste Rosicrucien Bréban-Salomon, et que la mort vient brusquement de nous ravir.

J. BRICAUD.



P. Camille REVEL Philosophe

Un homme vient de mourir qui n'était guère connu, en dehors d'un petit cercle d'amis. Et pourtant cet homme a laissé des ouvrages dignes de passer à la postérité et de figurer dans toutes les bibliothèques consacrées à la philosophie des sciences et à la philosophie pure

Nous avons connu P.-C. Revel dès 1903. Côte à côte nous suivions à cette date les cours du toujours regretté Hannequin sur la Critique de la Raison Pure et sur l'histoire générale des théories philosophiques. Dans la force de l'âge, il se pliait admirablement à nos élans de jeunes étudiants et, avec tout le respect que nous inspirait la profondeur de son jugement et la subtilité de son esprit, nous le considérions comme l'un des nôtres.

La philosophie de Revel est basée sur les mathématiques qu'il connaissait à fond et sur les sciences exactes dont il avait fait une étude approfondie. C'est à elles que son raisonnement, précis, exempt d'hypothèses osées et de verbiage inutile, doit sa forme concise et sa puissance dialectique.

Par son œuvre, Revel se classe parmi les métaphysiciens qui ont assimilé les Prolégomènes de Kant et souscrit les conclusions que le père de la théorie lui-même n'a pas voulu formuler.

En dehors d'un certain nombre d'études que nous passerons sous silence, malgré leur intérêt évident, Revel a écrit trois traités principaux : 1° *Le Hasard, sa loi et ses conséquences dans les Sciences et en Philosophie* (6 éditions successives et un compendium) ; 2° *Essai sur la Métempsychose d'Espèce* ; 3° *Esquisse d'un essai sur les Facultés humaines*.

De ces trois ouvrages, le second nous transporte dans le

domaine de la physiologie métaphysique et situe un problème qui a toujours préoccupé Revel, mais s'apparente à la philosophie occulte.

Et c'est dans ce traité qu'il faut, sans doute, chercher sa suprême pensée et son ultime croyance.

Il y étudie la métempsycose limitée à l'espèce humaine et considère l'homme comme un ternaire ainsi constitué : a) Un soma, qui est notre corps charnel (1^{re} enveloppe) ; b) Un aérosome, corps éthérique et subtil, principe de vie, forme essentielle du corps de chair (2^{me} enveloppe) ; c) Un principe actif ou particule directrice, siège du moi conscient et des catégories intellectuelles, qui détermine et conditionne l'existence et le développement de notre être en lui donnant son unité réelle.

Tandis que les deux enveloppes se dissolvent, le sarcosome à la mort, et l'aérosome à la suite d'une évolution invisible, le principe actif, si, pour Revel, il n'est pas immortel au sens théologique du mot, perdure indéfiniment sur divers plans plus ou moins immatériels, et c'est en lui que réside la possibilité de réincarnation, c'est-à-dire la métempsycose spécifiquement humaine.

Le *Traité du Hasard* est la première œuvre de Revel et, peut-on dire, l'œuvre de toute sa vie. De 1890 à 1930, pendant 40 ans, il a perfectionné, développé ou condensé sa théorie, mais sans jamais en modifier la base essentielle.

Le schéma sur lequel repose son système est le suivant : 1^o De l'Infini on ne peut rien tirer, ni dans l'expérience, ni dans les sciences théoriques, ni en philosophie ; 2^o Nos raisonnements de tous ordres doivent être basés sur l'indéfini qui s'allonge *ad libitum* dans un sens ou dans l'autre ; 3^o Tous les possibles, et ils sont en nombre indéfini, ont, sur la roue du devenir, un droit égal à l'existence ; 4^o Tous les raisonnements des philosophes sont viciés dans leurs prémisses et dans leurs conclusions — par la catégorie causale. Kant lui-même s'est laissé circonvenir par le serpent de la causalité. Nous ne pouvons, en effet, concevoir aucun phénomène sans chercher aussitôt à le rattacher à une cause. Et cette cause nous la situons

invariablement en dehors de nous, c'est-à-dire qu'en fin de compte nous la faisons reposer sur l'Infini.

C'est pourquoi il voue à la stérilité toutes les théories philosophiques émises jusqu'à nos jours. Aussi, vers la fin de sa vie, en était-il venu à une admiration non dissimulée pour Çakya-Mouni. Mais, trop occidental pour s'inféoder au Bouddhisme, il s'était réfugié dans la doctrine des Eléates. Toutefois, cette doctrine, appuyée par vingt siècles d'analyse n'aboutissait pas, chez lui, au scepticisme rigoureux d'un Zénon ou à l'agnosticisme de ses modernes successeurs. P.-C. Revel admettait l'intégralité de la science expérimentale basée sur les principes directeurs exposés par Kant, le néo-criticisme et les grands synthétistes allemands.

Son agnosticisme, à lui, portait seulement sur le problème ontologique. et, métaphysicien de premier plan, il rejetait les conclusions de la métaphysique classique. Il n'admettait pas l'intrusion de l'esprit dans le domaine mouvant de la trans-présentation. Mathématicien, il niait la possibilité, en l'état actuel de nos facultés, de découvrir le point d'appui réclamé par Archimède. C'est ce qu'il a exposé, en 1927, avec une lumineuse clarté, dans son *Esquisse d'un Essai sur les Facultés humaines*.

En ce traité, il ramène tout : apparence et réalité, à l'exercice des fonctions de nos facultés associées en nombre indéfini. Il voulait fouler sans cesse dans le sentier des idées un sol stable sur lequel il ne risquait pas de s'enliser. Aussi, il regrettait d'avoir osé, en la première page de son *Essai*, cette affirmation : « l'Infini est la puissance génératrice mystérieuse de l'indéfini » Il aurait voulu supprimer cette proposition pour ne pas avoir dans son œuvre le ver rongeur de toutes les philosophies.

Cependant, il cherchait le passage entre le subjectif et l'objectif, se désespérant presque de sentir le problème insoluble en partant de la base scientifique qu'il ne voulait point abandonner. La mort ne lui a pas laissé le temps de trouver la voie, sans doute parce que l'expérience ne permet pas une telle échappée. Pendant de longues années nous en avons discuté

ensemble ; lui, s'obstinant, bien à regret semble-t-il, à nier la possibilité du point d'appui ; nous, à essayer de lui prouver la nécessité et la légitimité d'un appel à l'Infini, c'est-à-dire au rapport qui lie fatalement l'absolu au contingent.

Les lecteurs des *Annales* se souviennent des controverses courtoises que nous avons agitées à l'occasion de l'*Essai sur les Facultés* (n° 31 des *Annales* Juin 1928). Nous ne les rouvrirons pas sur la tombe de notre ami, nous nous contenterons de poser le problème tel que Revel le concevait à la veille de sa mort :

La pensée Kantienne poussée dans ses dernières conséquences est inattaquable. L'essence intime du Noumène nous est à jamais fermée. Nous connaissons seulement de phénomènes et ceux-ci sont le résultat de l'action de nos facultés sur le donné expérimental. En somme, il n'y a que du donné sur lequel nous travaillons dans le cadre de nos catégories, et le monde extérieur est, pour nous, purement subjectif. Toute ontologie est donc illusion.

L'analyse scientifique ne peut transgresser cette conclusion, il faut le reconnaître. Mais s'ensuit-il qu'il faille se cantonner dans le « non ultra possumus » et abandonner toute métaphysique au néant ? Non ; il y a une chose indéniable : le Phénomène cognoscible est un résultat, le résultat d'une action extérieure captée par notre entendement. Il est donc bien subjectif en tant que réaction ; mais l'action qui le déclanche ne peut être qu'objective puisque extérieure au sujet pensant ; ou, alors il faut faire appel à l'arbitraire et tout sera tiré de notre moi sensible et intellectuel. L'essence du Noumène peut ainsi nous rester inconnue à jamais, il y a néanmoins un rapport entre lui et nous et ce rapport sera le point d'appui qui nous permettra d'outre-passer dans une mesure limitée et réelle notre propre subjectivité.

Si nous voulons pénétrer l'essence du Noumène au moment où se produit le rapport, il est évident que tout disparaît : ou le noumène devient phénomène au point de contact, ou réciproquement. Mais il s'agit ici de choses bien plus simples et

certainement légitimes : 1° De l'existence du rapport, conclure à l'existence des deux termes de ce rapport et par conséquent affirmer la possibilité du monde objectif, c'est-à-dire du Réel ; 2° Cette opération effectuée, en tirer les conclusions et bâtir une métaphysique, par analogie avec ce que nous connaissons, mais naturellement sans point de contact avec l'ontologie médiévale ou même moderne.

Tel était le thème coutumier de nos discussions. Cependant Revel revenait toujours à son principe liminaire. Il voyait dans toutes les objections la causabilité qui nous enchaîne, malgré nous, dans le monde du relatif. Il avait raison, en ce sens que l'Absolu, l'Infini, le Noumène sont, à proprement parler, *l'Impensable*, c'est-à-dire des entités situées en dehors de nos catégories. Mais, peut-on empêcher un cerveau humain de s'appuyer sur une notion aussi insondable qu'elle est réelle et dont il sentait lui-même l'influence inéluctable à la base de nos connaissances ? sans elle, tout s'évanouit, la quantité comme la qualité, la cause comme l'effet, l'apparence comme la réalité. Un seul lien subsiste pour donner une cohésion superficielle aux séries phénoménales : nos facultés !

C'est suffisant pour explorer le Relatif, seulement l'esprit humain reste amputé d'une partie essentielle de son être et son besoin d'expansion se limite à lui-même.

Cette perspective, Revel l'admettait, tout en cherchant si dans le tréfonds des phénomènes il n'y avait pas un passage pour arriver à quelque chose de plus haut que le Nirvana, conclusion inévitable de tout agnosticisme.

C'est pourquoi, du reste, l'analyse subtile à laquelle il avait soumis le composé humain l'avait conduit à la métempsychose, pour satisfaire le mystérieux penchant de notre esprit à la stabilité de l'univers spirituel.

C. CHEVILLON.

Bibliographie

Papus (D' Gérard ENCAUSSE) Sa VIE, Son ŒUVRE par Philippe ENCAUSSE : grand in-8 de 158 pages. Prix : 10 frs. Editions Pythagore, 7, rue Séguier, Paris.

Ce livre vient à son heure. Il est bon en effet de rappeler ce que fut Papus et quel a été son rôle dans la rénovation de l'occultisme contemporain, au moment où de prétendus chefs d'école, occultistes d'après-guerre pour la plupart, s'efforcent de diminuer la valeur et l'importance de son œuvre. Cet ouvrage, orné de nombreuses illustrations et portraits de Papus, Marc Haven, Sédir, Philippe, St-Yves d'Alveydre, permet de suivre rapidement les différentes étapes de la vie du célèbre Occultiste et de son évolution depuis le matérialisme jusqu'au mysticisme. Il nous offre en outre des *documents inédits* sur le maître Spirituel, l'étrange « Philippe » le grand thaumaturge de Lyon. On y trouvera également un certain nombre d'articles de presse concernant Papus, et un catalogue détaillé de ses ouvrages. Nous recommandons particulièrement ce livre à nos lecteurs.

Krishnamurti par Carlo SUARÈS : un vol. de 280 pages. Prix : 12 frs. Aux Editions Adyar. 4, Square Rapp. Paris.

Un livre exposant le « Message » de Krishnamurti, tel qu'il se présente aujourd'hui à nous. On sait qu'une sorte de messianisme s'était créé autour de Krishnamurti enfant : sous l'influence des chefs de la Société Théosophique, il devint dès l'âge de dix ans, le centre d'un mouvement considérable. Lorsqu'il eut environ quinze ans, en 1911, ce mouvement s'organisa (Ordre de l'Etoile, Eglise Libérale) dans l'attente du message qu'il allait apporter. Cette attente inlassable, vigilante, aboutit à

un drame en 1927. un débat violent, dramatique au cours duquel Krishnamurti repoussa tout ce qui avait été préparé pour la réalisation de son message. Enfin, en 1929, se libérant de toute influence étrangère, il proclama sa pensée : la destruction de tous les temples. l'inutilité des religions, la libération de l'homme. *Il n'y a pas d'autre Dieu que l'homme devenu parfait* dit-il.

Ce livre permet de suivre l'évolution de la pensée de Krishnamurti.

Le Rite Sacré de l'Amour Magique par Maria de MAGLOWSKA. In-32 de 141 pages. Prix : 10 frs. Edition de *La Flèche*, 11, rue Bréa, Paris

Ce récit nous est présenté comme l'*aveu* d'une aventure occulte qui se serait passée dans le Caucase. Il contient des aperçus très originaux, et se termine par un petit exposé de la doctrine du Troisième Terme de la Trinité annoncée par *La Flèche*.

Radiesthésie. Supplément du livre *Le Pendule Magique* par Mme de MERSSEMAN. Ondes humaines décelées par les photographies et les écrits. Nouvelles expériences. In-8 de 12 pages. Prix : 5 frs. Chez Mme de Mersseman, rue du Saule, Steenwerk (Nord)

Prédictions pour 1932 par Mme de THÉBIS 8 pages. Prix 1 fr. Edition Africa. 3, rue des Jardins, Oran.

RAPPEL

Les Origines - L'Atlantide

par S.-U. ZANNE. Grand in-4 sur vélin édition de luxe. Prix : 60 francs aux *Editions Cosmosophiques* à Lausanne ou aux *Annales Initiatiques*.

A Travers les Revues

Le Voile d'Isis (Août-Septembre) consacre un numéro spécial à la Chine : à signaler une importante étude sur Lie-Tsou, signée Andre PRÉAU.

L'Astrosophie dont on suit toujours avec intérêt les prédictions mensuelles publie une remarquable étude de son directeur, M. F. Rolt-Wheeler sur la valeur occulte des couleurs.

Dans **Le Symbolisme** Armand Bédarride, reprenant une idée du F. Ubaldo Triaca, souhaite que la Maçonnerie, dans une révision de son échelle des degrés, y fasse entrer sous forme de complément rituel, des enseignements tirés des doctrines orientales, afin d'être réellement une institution « Universaliste ». Armand Bédarride sait-il que depuis près d'un siècle, le *Rite de Memphis* a réalisé cette idée en instituant une échelle de degrés, avec rituels et enseignement, résumant toutes les anciennes doctrines initiatiques y compris celles de l'Orient ?

Mazdaznan continue sa propagande pour *La Vie au Soleil*.

La Revue Spirite publie depuis plusieurs mois des articles signés H. Azam, dans lesquels l'auteur affirme avoir retrouvé le fameux esprit *Symbole* qui dicta jadis des vers à Victor Hugo. On va parait-il, publier un volume de poésies dictées par cet esprit à un médium habitant le midi de la France.

Bulletin de la Société Astrologique de France, 100, rue de Richelieu, Paris ; Intéressants extraits de presse et chroniques concernant l'Astrologie.

La Revue Cœdaïste (Septembre) publie un message du grand maître Cao-Dai. — **Le Bulletin Théosophique** rappelle que le centenaire du Colonel Olcott était le 2 Août 1932, et il consacre un article à la biographie du premier président de la Société Théosophique. — **Régénération** (Août) consacre plusieurs pages à Edward Carpenter — **REÇUS** : *Rapport Trimestriel de la Ligue Internationale de la Réforme Morale pour la Vérité (Le Sincériste à Bruxelles)*.

ORDRE MARTINISTE

L'Ordre Martiniste, rénové en 1887 par le Docteur Encusse (Papus) et placé sous les auspices des Supérieurs Inconnus est un centre actif de diffusion initiatique. Il est constitué pour propager la tradition Occidentale chrétienne.

Ses trois buts principaux sont : la réintégration de l'Être humain dans sa pureté primitive ; le rapprochement de l'homme vers Dieu, la spiritualisation de l'humanité.

L'ASTROSOPHIE

Importante revue mensuelle astrologique psychique et occulte

Fondateur-Directeur : Francis Rolt Wheeler, Ph. D

Abonnement annuel : France et colonies : 35 fr. Pays dans l'accord de Stockholm : 40 francs, Pays hors de l'accord de Stockholm : 45 francs. Spécimen gratuit sur demande.

Administration et Rédaction : Institut Astrologique de Carthage, à Carthage (Tunisie).

A noter : Cours d'Astrologie par correspondance très complet, 70 leçons, en français ou en Anglais. Tarif sur demande.

— Horoscopes complets, par système scientifique ; en français ou en anglais. Tarif sur demande.

Les Annales Initiatiques

sont l'organe officiel des centres suivants :

- *Société Occultiste Internationale* (ancien Groupe Indépendant d'Études Esotériques).
- *Ordre Martiniste* (Suprême Conseil Universel).
- *Eglise Catholique Gnostique* (Haut Synode).
- *Souverain Sanctuaire du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm* (Suprême Grand Conseil des Rites Confédérés Ecossais Cerneau et Early Grand, Swedenborgien et Memphis-Misraïm).

Ordre de la Rose Croix Kabbalistique et Gnostique.

En vente aux Annales Initiatiques

- J Bricaud** — *Notice historique sur le Martinisme* 1 fr.
- Catéchisme Gnostique*, à l'usage des fidèles de l'Eglise Catholique Gnostique. In-18 de 48 pages 2 50
- C Chevillon** — *Orient ou Occident !* Contribution à l'étude comparative des Philosophies de l'Inde et de l'Europe. In-16 de 66 pages 5.00
- Dr Fugairon et J. Bricaud.** — *Exposition de la Religion Chrétienne Moderne*, Scientifique et Philosophique (Gnose) accompagnée des différences qui se rencontrent dans la religion des époques Aryenne, Orientale et Héliénique. In-32 de 210 pages relié toile. France 12.50
Etranger 14 00
- Dr Fugairon** — *Essai de Chimie Philosophique ou Alchimie*. In-16 de 48 pages 2 50
- La Mort et la Renaissance chez les Protozoaires*
In-16 de 54 pages 3.00
- S.-U Zanne.** — *Principes et Eléments de Langue Sacrée*, selon l'Astro-Kabbale d'Al-Chami. Grand In-4 de 125 pages sur papier vélin 60.00
- Occultisme Occidental et Esoterisme Oriental*, avec planches et cartes. In-16 carré de 96 pages 15.00

En vente Librairie E. Nourry, 62, rue des Ecoles, Paris

- j. Bricaud.** — *Les Illuminés d'Avignon*. Etude sur Dem Pernety et son groupe. In-8, 115 pages 12.00

En vente Lib. A. Delpeuch, 51, Rue de Babylone, Paris

- Serge Marcotoune.** — *La Science Secrète des Initiés et la Pratique de la Vie*. In-8 de 400 pages 30.00

LES ANNALES D'HERMÉTISME

Organe trimestriel du groupement parisien *Hermétisme*, adhérent à la Société Occultiste Internationale — Direction : M^{me} de GRANDPREY, 95, rue Ordener, Paris. — Abonnements France : 6 fr. par an. Etranger : 10 fr.